



HAL
open science

Système d'Information Géographique d'Amathonte

Anna Cannavò

► **To cite this version:**

Anna Cannavò. Système d'Information Géographique d'Amathonte. Bulletin de Correspondance Hellénique, 2016, 139-140, pp.1016-1021. 10.4000/bch.493 . hal-01961060

HAL Id: hal-01961060

<https://hal.science/hal-01961060>

Submitted on 19 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BCH

139-140
2015-2016

2
Étude
Dossier
Rapports



ÉCOLE FRANÇAISE
D'ATHÈNES

É C O L E F R A N Ç A I S E D ' A T H È N E S

B U L L E T I N
— DE CORRESPONDANCE —
H E L L É N I Q U E

BCH

139-140

2015-2016

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

BULLETIN
— DE CORRESPONDANCE —
HELLÉNIQUE

2
Étude
Dossier
Rapports

BCH

139-140

2015-2016

BULLETIN
DE CORRESPONDANCE
HELLÉNIQUE

139-140.2 2015-2016

Comité de rédaction : Alexandre FARNOUX, directeur
Géraldine HUE puis Bertrand GRANDSAGNE, responsable des publications

COMITÉ DE LECTURE

Le comité de lecture de l'École française d'Athènes est composé de trois membres de droit et de neuf membres désignés par le conseil scientifique sur proposition du directeur. Sa composition actuelle est la suivante (conseil scientifique de l'École française d'Athènes du 25 juin 2012) :

*Membres
de droit*

- le directeur de l'École française d'Athènes : Alexandre FARNOUX
- le directeur des études antiques et byzantines : Julien FOURNIER puis Amélie PERRIER
- le directeur des études modernes et contemporaines : Maria COUROUCLI puis Anastassios ANASTASSIADIS

*Membres
désignés*

Sont membres désignés des personnalités scientifiques françaises ou étrangères (mais francophones), reconnues et de dimension internationale. Le choix en est fait de manière à assurer la meilleure représentation possible des champs disciplinaires concernés. Leur mandat coïncide avec la durée d'un contrat quinquennal.

- Polixeni ADAM-VELENI, Directrice du musée archéologique de Thessalonique
- Olivier DESLONDES, Professeur des Universités, Université Lyon 2-Lumière
- Emanuele GRECO, Directeur de l'École italienne d'Athènes
- Jean GUILAINE, Professeur au Collège de France
- Miltiade B. HATZOPOULOS, Directeur de recherche, Directeur du Centre de recherche sur l'Antiquité gréco-romaine (Fondation nationale de la recherche [EIE] - Athènes)
- Catherine MORGAN, Directrice de l'École britannique d'Athènes
- Kosmas PAVLOPOULOS, Professeur à l'Université Harokopio d'Athènes
- Jean-Pierre SODINI, Professeur émérite de l'université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne
- Georges TOLIAS, Directeur de recherche en histoire contemporaine, Institut de recherche néo-hellénique (Fondation nationale de la recherche [EIE] - Athènes)

Le comité de lecture fait appel en tant que de besoin à des experts extérieurs.

Révision et mise au point des textes : EFA, Sophie DUTHION, Jeanne BUCHER, Pauline GIBERT-MASSONI

Traductions en grec : Pavlos KARVONIS

Traductions en anglais : Michael WEDDE, Freya EVENSON

Réalisation en PAO : EFA, Guillaume FUCHS

Impression et reliure : Corlet Imprimeur

© École française d'Athènes, 2018

6, rue Didotou GR - 10680 Athènes www.efa.gr

Dépositaire : De Boccard Édition-Diffusion 4, rue Lanneau F - 75005 Paris www.deboccard.com

ISBN 978-2-86958-297-2

ISSN 0007-4217

Reproduction et traduction, même partielles, interdites sans l'autorisation de l'éditeur pour tous pays, y compris les États-Unis.

AVIS AUX LECTEURS

Chronique en ligne

Partageant une longue tradition, l'École française d'Athènes et la British School at Athens diffusent auprès de la communauté scientifique le résultat de l'activité archéologique conduite en Grèce et dans certaines régions du monde hellénique. Depuis 1920, l'École française d'Athènes consacre une partie du *Bulletin de Correspondance hellénique* à la chronique des travaux archéologiques réalisés en Grèce, à Chypre et, selon un rythme bisannuel, dans le Bosphore Cimmérien. De son côté, la British School at Athens compile un bilan annuel similaire, *Archaeology in Greece*, publié en association avec la Society for the Promotion of Hellenic Studies comme partie constitutive des *Archaeological Reports* depuis 1955. Chacune des deux institutions avait un double défi à relever : faire face à une documentation croissante, d'une part ; utiliser des outils plus performants pour mieux faire circuler l'information scientifique et en permettre une meilleure utilisation, d'autre part. — L'École britannique a accepté sans hésitation le projet d'un programme commun que lui a proposé l'École française d'Athènes et les deux institutions ont décidé d'unir leurs efforts, pour proposer depuis la fin de l'année 2009 une *Chronique des fouilles en ligne* consultable sur <http://chronique.efa.gr>.

Outre les articles relatifs à des opérations de terrain ou relevant de l'archéométrie, le second fascicule du *BCH* ne comprend donc plus désormais que les « Rapports sur les travaux de l'École française d'Athènes » proposés par les responsables de missions ou de programmes.

AVIS AUX AUTEURS

Depuis la parution du *BCH* 130 (2006), les tirages à part sont fournis aux auteurs sous format électronique et sont uniquement destinés à une *utilisation privée*. L'École française d'Athènes conserve le copyright sur les articles, qui ne peuvent donc être mis en accès libre sur quelque base de données ou par quelque portail que ce soit. — L'ensemble de la livraison sera disponible sur le portail *Persée* trois ans après sa parution (www.persee.fr).

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON

I. Étude

Zoï TSIRTSONI, Dimitra MALAMIDOU

Une nouvelle phase d'occupation à Dikili Tash : le Néolithique/Chalcolithique Final (fin du V^e-début du IV^e millénaire av. J.-C.)..... 487

II. Dossier

<i>Monnaies et trouvailles péloponnésiennes. Compléments au Colloque d'Argos 2011</i> édité par Patrick MARCHETTI	545
<i>Introduction</i> (Patrick MARCHETTI)	547
<i>Trouvailles monétaires à l'« édifice E » de l'Asklépieion d'Épidaure.</i> <i>Précieux témoignages pour l'étude d'un important lieu de culte</i> (Ariane KLONIZAKI)	553
<i>La circulation monétaire dans la région de l'ancienne Voura (Aigialeia).</i> <i>Trouvailles provenant d'habitats</i> (Géorgia Z. ALEXOPOULOS, Hérophile-Iris KOLIA)	565
<i>Monnaies trouvées dans la fouille du terrain de la rue Kanakari 135</i> <i>à Patras</i> (Nicolas VASILAKIS, Lydia MALATARA, Maria STEPHANOPOULOU)	587
<i>Monnaies en bronze provenant d'un nouveau sanctuaire</i> <i>à Olympie</i> (Christos LIANGOURAS, Konstantina NTOUNTOUMI)	599
<i>Pallantion d'Arcadie. Trouvailles monétaires</i> <i>des fouilles de 2008-2009</i> (Stamatis FRITZILAS, Grigoris GRIGORAKAKIS)	609
<i>Témoignages numismatiques provenant du Nord-Est de la Mégalopolitide</i> <i>et du Nord-Ouest de Lacédémone</i> (Léonidas SOUCHLERIS)	623
<i>Monnaies trouvées à Mycènes</i> (Éléni PALAIOLOGOU)	633
<i>Monnaies provenant de tombes de la nécropole Sud de l'antique Argos</i> (Olga PSYCHOYOS)	641
<i>Une collection de monnaies conservée au Musée de Nauplie</i> (Georgia IVOU)	669
<i>Monnaies du Péloponnèse dans la collection de la Fondation</i> <i>du monde hellénique</i> (Eleni G. PAPAETHYMIU)	683

III. Rapports

RAPPORTS SUR LES TRAVAUX DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES EN 2014 ET EN 2015

par Alexandre FARNOUX..... 697

Grèce

THASOS

Les abords Nord de l'Artémision (THANAR)

Campagnes d'étude 2014-2015 – Collaboration EA Kavala-EFA

par Stavroula DADAKI, Arthur MULLER, Platon PÉTRIDIS et Giorgos SANIDAS 701

KIRRHA

Les terres cuites figurées de Kirrha

par Stéphanie HUYSECOM-HAXHI 711

Mission géomorphologique

par Antoine CHABROL, Simon BROUSSE, Sarah DAVIDOUX,

François-Dominique DELTENRE et Ioannis KOUGKOULOS 717

DELPHES

Le portique Ouest à Delphes : bilan des campagnes de terrain 2010-2013

par Amélie PERRIER et Jean-Jacques MALMARY 721

La ville de Delphes

par Jean-Marc LUCE 726

Les fortifications dites « de Philomélos » à Delphes

par Nicolas KYRIAKIDIS, Didier LAROCHE et Stéphanie ZUGMEYER..... 767

Sacrifices à Delphes

par Sandrine HUBER, Anne JACQUEMIN et Didier LAROCHE 775

Sculptures de Delphes

par Hélène AURIGNY, Danièle BRAUNSTEIN et Jean-Luc MARTINEZ..... 784

Étude des vases en métal et des instruments apparentés de Delphes, du VI^e s. av. n.è. à l'époque romaine

par Valeria MEIRANO..... 795

ARGOS

L'Aspis

par Anna PHILIPPA-TOUCHAIS et Gilles TOUCHAIS..... 799

La Deiras

par Anna PHILIPPA-TOUCHAIS, Nikolas PAPADIMITRIOU et Gilles TOUCHAIS 828

L'Aphrodision

par Hélène AURIGNY, Francis CROISSANT, Lionel FADIN et Karine RIVIÈRE..... 843

DÉLOS

L'Aphrodision de Stèsiléôs

par Cécile DURVYE et Martine LEGUILLOUX..... 849

Maison de Fourni

par Hélène WURMSER 851

L'Artémision

par Jean-Charles MORETTI et Iphigenia TOURNAVITOU 859

Morphologie urbaine

par Philippe FRAISSE..... 862

Travaux aux Sarapieia A et B (2014)

par Hélène BRUN-KYRIAKIDIS 865

Le Pythion (GD 42)

par Agnès FEBVEY et Jean-Jacques MALMARY..... 883

Les Magasins du front de mer

par Pavlos KARVONIS, Jean-Jacques MALMARY et Vyton ANTONIADIS 885

Le rempart de Triarius

par Stéphanie MAILLOT et Myriam FINCKER..... 894

ANR « EIKON »

par François QUEYREL, Éric PERRIN-SAMINADAYAR, Annick FENET et Frédéric HERBIN912

MALIA

Secteur Pi de Malia

par Maia POMADÈRE..... 917

Rapport sur la campagne de carottages dans le marais de Malia (2015)

par Laurent LESPEZ et Maia POMADÈRE 937

Le Bâtiment Dessenne à Malia - Étude et nouveaux sondages

par Maud DEVOLDER, Ilaria CALOI et Thibaut GOMREE..... 939

Nouveaux éléments de l'étude architecturale du palais de Malia

par Maud DEVOLDER..... 948

MIRAMBELLO

Prospection de l'Anavlochos I

par Florence GAIGNEROT-DRIESEN, Lionel FADIN, Romaric BARDET et Maud DEVOLDER..... 951

Chypre

AMATHONTE

Le Palais

par Béatrice BLANDIN, Thierry PETIT et Isabelle TASSIGNON..... 975

Les abords Sud-Ouest de l'agora

par Ludovic THÉLY, Julien ADAM, Camille CASTRES, Antoine CHABROL, François-Dominique DELTENRE, Antigone MARANGOU et Cécile ROCHERON 980

Système d'Information Géographique d'Amathonte

par Anna CANNAVÒ 1016

Ayios Tychonas – Klimonas

par François BRIOIS, Jean-Denis VIGNE, Jean GUILAINE et Yodrik FRANEL 1022

Albanie

SOVJAN

Bassin de Korçë, Kallamas

par Petrika LERA, Gilles TOUCHAIS et Cécile OBERWEILER 1029

DURRËS

Les offrandes de l'Artémision de la colline de Dautë. Campagnes 2013 et 2014

par Arthur MULLER et Fatos TARTARI..... 1067

matériel suffisamment significatif, témoignage d'un édifice précis et de son organisation intérieure. Il convient de noter toutefois l'importante superficie sur laquelle les murs se déploient, ainsi que l'arrêt brutal du retour Nord de l'UC 1001 : il serait tentant d'y voir un dispositif de murs d'enceinte, non pas nécessairement à vocation défensive, mais peut-être tout simplement civique, aménagé au Nord-Est par une entrée monumentale. Les autres structures (UC 1002, UC 1003 et UC 1004) constituent encore pour l'heure un épineux problème : on peine en effet à établir le lien fonctionnel entre elles et l'antériorité ou la contemporanéité des unes par rapport aux autres.

Système d'Information Géographique d'Amathonte

Anna CANNAVÒ²⁵

Un nouveau programme scientifique de la mission archéologique française d'Amathonte (mission de l'École française d'Athènes en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères et du Développement international) a été lancé en septembre 2013 : l'objectif de ce programme est la création d'un Système d'Information Géographique (SIG) sur la ville antique d'Amathonte.

Le développement d'un SIG de ce type comporte plusieurs opérations scientifiques articulées en deux volets (ce qu'indiquent respectivement, dans le sigle SIG, les termes *informatique* et *géographique*) :

- le recensement des informations archéologiques (découvertes de vestiges ou de mobilier, observations de terrain de toute nature) et leur enregistrement dans des bases de données ;
- le géoréférencement des éléments observables sur le terrain ou dont la localisation est connue ou peut être reconstituée à partir des sources (avec des degrés de certitude variables), et l'élaboration d'une cartographie numérique.

La combinaison et l'interaction de ces deux volets dans un *système* constituent le SIG.

La ville d'Amathonte, fondée au tournant du I^{er} millénaire av. J.-C. et abandonnée au cours du VII^e s. apr. J.-C., couvrant une surface d'environ 90 ha (en prenant en compte

25. A. Cannavò (responsabilité scientifique, EFA). Équipe EFA : E. Chairi (archives, planothèque), J. Durin (programme sur les nécropoles), L. Fadin (topographie et géomatique), C. Guillaume (DAO et architecture), E. Labrousse (topographie et géomatique), L. Mulot (développement informatique), P. Patiri (numérisation), A. Rohfritsch (archives).

l'habitat, étendu sur 40 ha, et les nécropoles, mais non les sites secondaires), a fait l'objet de nombreuses découvertes fortuites ou clandestines depuis l'époque moderne, tandis que l'activité archéologique régulière a été de plus en plus intense à partir de la seconde moitié du ^{xx}e s., en raison de l'important développement urbain et touristique de la région. L'augmentation conséquente des découvertes archéologiques et la dispersion de la documentation relative dans des publications et archives d'accès parfois difficile, rendent désormais particulièrement ardue une approche holistique à la connaissance de la ville, de sa structure urbaine et de son développement diachronique.

Par sa souplesse et son extensibilité illimitée, un SIG représente l'outil privilégié pour répondre au besoin de systématisation et d'accessibilité de l'information archéologique concernant le site d'Amathonte.

I. PRÉSENTATION DU PROGRAMME ET DE SES OBJECTIFS

Le programme vise à l'élaboration d'un SIG couvrant l'ensemble de la ville antique (noyau urbain et nécropoles), de sa fondation jusqu'à son abandon. Cela comporte, d'abord, la création de la cartographie de référence, à travers une série d'opérations :

- le géoréférencement des structures archéologiques principales (qu'elles soient toujours visibles, en totalité ou en partie, ou qu'elles soient enfouies mais localisables), ainsi que de certains éléments topographiques ou géographiques de référence (bornes topographiques, reliefs et cours d'eau, bâtiments et structures modernes) ;
- le recalage à partir des éléments géoréférencés, sur un fond de carte (en l'occurrence, le plan topographique du cadastre fourni par le Department of Lands and Surveys chypriote, **fig. 38**), de plans et relevés réalisés par les différentes missions archéologiques ayant travaillé ou travaillant sur des chantiers divers du site ;
- l'élaboration d'un plan numérique global, avec l'adoption d'une charte graphique permettant de distinguer visuellement les vestiges visibles de ceux désormais enfouis, les données des localisations certaines de celles dont l'emplacement est imprécis ou douteux, les phasages chronologiques, et tout autre élément signifiant.

La cartographie du site ainsi élaborée est liée à des bases de données recensant les différents types de structures découverts (éléments de muraille, édifices religieux, parties d'habitat, espaces et bâtiments publics, tombes, éléments d'aqueduc), et associant à chaque entrée des informations archéologiques essentielles (description, inventaire du matériel, chronologie, bibliographie de référence, documentation numérique). Ces bases de données, sans prétention d'exhaustivité, constituent une première couche d'information à partir de laquelle réaliser des interrogations ciblées. La relation entre les bases de données et la cartographie permet de visualiser dans l'espace les résultats des



Fig. 38 — Plan topographique et cadastral du site d'Amathonte, exploité comme fond de carte pour le SIG (Department of Lands and Surveys, Chypre).

interrogations, ou bien, avec un procédé inversé, de réaliser des interrogations à partir des éléments cartographiés.

Avant toute autre chose, le SIG d'Amathonte se veut un outil de travail collectif, qui réponde aux exigences de l'équipe scientifique de la mission française et de tout autre collaborateur et chercheur associé. Il donne à tout utilisateur la possibilité de créer et exporter des cartes – thématiques, chronologiques, par secteur ou globales – ainsi qu'un accès rapide et interactif à toute l'information archéologique répertoriée. Il offre enfin la possibilité, à quiconque le souhaite, d'apporter ses propres bases de données et d'enrichir le système en exploitant la cartographie et les informations déjà disponibles. Le système permet des accès différenciés, avec privilèges différents selon l'utilisateur : ainsi le partage de l'information n'est pas obligatoire (même si encouragé), l'accès aux données pouvant être réservé à la personne ou à l'équipe en charge de chaque dossier, pour le temps nécessaire ou souhaité.

Le programme revêt aussi un intérêt patrimonial : par le recensement de toute la documentation disponible et la numérisation d'un grand nombre de documents d'archives (plans, dessins, photographies, carnets de fouille, fiches d'inventaire) il préserve et rend

accessibles des nombreux documents, conservés en majorité dans les archives de l'EFA, qui sont peu connus, fragiles et difficiles d'accès.

Dans le but de favoriser l'accessibilité aux données pour la communauté la plus vaste possible, le SIG d'Amathonte s'appuie à la plateforme Web SIG, développée depuis 2011 par les services topographique (L. Fadin) et informatique (L. Mulot) de l'EFA. Cette plateforme, intégralement *open source*, permet la visualisation et l'interrogation du SIG à travers un simple navigateur web, en évitant donc l'intermédiation de logiciels propriétaires, coûteux et parfois complexes (fig. 39). Hébergées sur un serveur de l'EFA, sécurisées et sauvegardées, les données sont accessibles à travers le réseau internet, via une interface d'utilisation simple, qui permet l'interrogation, la visualisation et l'exportation de données et de cartes.

Le SIG d'Amathonte peut jouer également un rôle dans la promotion du site et dans la valorisation, auprès d'un public plus large, des résultats des recherches archéologiques. Un volet du programme est donc consacré à l'élaboration d'une base de données trilingue (en français, anglais et grec) recensant les principaux monuments et secteurs du site, avec renvoi aux entrées du *Guide d'Amathonte*²⁶. Cette base permet à l'utilisateur de consulter, tout en parcourant la carte du site, une courte notice de présentation de chaque secteur, avec un lien vers le texte intégral du *Guide*, accessible gratuitement en ligne sur le portail Cefael²⁷.

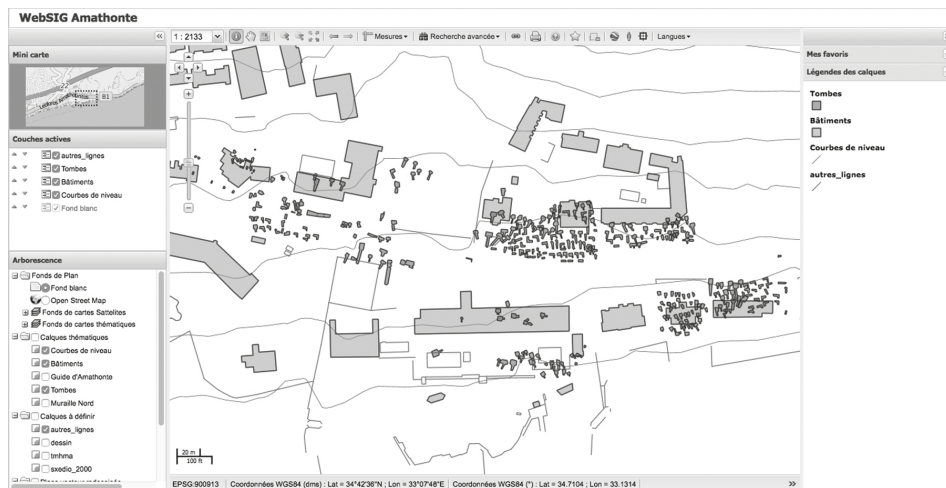


Fig. 39 — Aperçu d'écran de la version test du SIG d'Amathonte, secteur de la nécropole Ouest (état juin 2016) (EFA).

26. P. AUPERT (dir.), *Guide d'Amathonte, SitMon XV* (1996).

27. Collections de l'École française d'Athènes en ligne : cefael.efa.gr.

Enfin, grâce à l'adoption de paramètres concordés avec les responsables du département des Antiquités chypriote, M. Solomidou-Ieronymidou, directrice du département, et D. Pilides, responsable du programme de numérisation du patrimoine archéologique de l'île (*CADiP*)²⁸, le SIG d'Amathonte est techniquement compatible et exploitable au sein des projets de numérisation en cours de développement à Chypre, et représente donc un outil de collaboration et de partage d'informations entre les équipes françaises et chypriotes travaillant sur le site.

II. UN CAS D'ÉTUDE : LES NÉCROPOLES D'AMATHONTE

L'un des secteurs d'Amathonte dont l'étude peut bénéficier largement de la mise en place du SIG est celui des nécropoles.

Les nécropoles d'Amathonte s'articulent en trois secteurs, respectivement à l'Ouest, à l'Est et au Nord de la colline de l'acropole. Les deux nécropoles Est et Ouest ont été largement explorées, en particulier à partir des années 1970, lors de fouilles d'urgence liées au grand essor immobilier et touristique de la région. La nécropole Nord, moins touchée par ce développement, est restée pour cela relativement mal connue, malgré les découvertes importantes réalisées dans ce secteur par le consul L. Palma di Cesnola en 1874-1875²⁹. Une moindre partie seulement des tombes découvertes (environ 1 300 selon le dernier décompte) est publiée. Seulement peu d'entre elles sont encore visibles sur le terrain, la majorité ayant été recouverte par les immeubles et les aménagements routiers. L'articulation globale des nécropoles et leur évolution chronologique n'ont jamais fait l'objet d'une étude d'ensemble, et toute appréciation de ces espaces est rendue particulièrement difficile par leur « effacement » au sein de la ville moderne. Le SIG représente donc l'outil idéal pour rassembler les données spatiales et archéologiques et proposer une relecture diachronique des espaces funéraires amathousiens.

Dans le cadre des campagnes de géoréférencement pour le SIG d'Amathonte il a été possible de localiser et géoréférencer cinquante et une tombes dans la nécropole Est, dix-sept dans la nécropole Nord et quinze dans la nécropole Ouest (fig. 40). À partir de ces vestiges, la grande majorité des tombes fouillées et non plus visibles a pu être placée sur la carte par recalage de plans et relevés disponibles dans les archives. La fiabilité du résultat final dépend de la précision avec laquelle ont été réalisés les plans dont on dispose, et qu'on a évalué au cas par cas, le but étant de visualiser toutes les

28. *Cyprus Archaeological Digitization Programme* : www.mcw.gov.cy/mcw/DA/DA.nsf/All/1CF3BEA9C7C1C093C225750C0020C0B1?OpenDocument.

29. Historique des découvertes dans M.-Chr. HELLMANN, Chr. TYTGAT, « Historiques des fouilles », dans P. AUPERT, M.-Chr. HELLMANN, *Amathonte I. Testimonia 1, ÉtChryp IV* (1984), p 101-107.

données disponibles, même si imprécises et incertaines, moyennant des conventions graphiques explicites.

Le département des Antiquités de Chypre a mis généreusement à disposition de ce projet une grande partie de ses archives. Une partie a été exploitée au préalable par J. Durin, B. Blandin et M. Glaus, dans le cadre de la préparation du volume *Nécropole d'Amathonte VII*, consacré à la topographie des nécropoles amathousiennes : A. Hermary, co-responsable avec Y. Violaris de cette publication, ainsi que B. Blandin et J. Durin, ont bien voulu partager avec le programme de SIG cette documentation essentielle. Un lot important, concernant surtout les fouilles d'urgence menées dans les nécropoles Ouest et Nord, a été étudié lors d'une mission à Nicosie en mai 2015.

À chacune des tombes représentées sur la carte correspond une entrée dans la base de données relative enregistrant toutes les informations disponibles (sur l'architecture, le matériel, le rite funéraire, etc.), ainsi qu'une chronologie, dont la fiabilité fait l'objet d'une évaluation et correspond, visuellement, à une nuance de couleur. Cette base de données, particulièrement longue à réaliser, est actuellement en phase de complètement. Les 312 tombes fouillées par la mission britannique à la fin du XIX^e s., localisées de manière très approximative dans la publication³⁰ et pour lesquelles on dispose de quelques renseignements supplémentaires grâce aux carnets de fouilles conservés au British Museum, sont également intégrées à la base de données générale, mais elles font en plus l'objet d'une étude à part, le but étant de vérifier si une partie de ces tombes (et en cas affirmatif, lesquelles) ont été fouillées (et donc inventoriées) plusieurs fois. Ce travail est confié à J. Durin, co-auteur de la publication en cours *Nécropole d'Amathonte VII* et chargée, pour cette publication, de l'inventaire des tombes amathousiennes, y compris les tombes anglaises (en collaboration avec Th. Kiely).



Fig. 40 — L. Fadin géoréférence la T. 957 dans la Nécropole Ouest, 4 avril 2014 (cl. EFA, A. Cannavò).

30. A. S. MURRAY, A. H. SMITH, H. B. WALTERS, *Excavations in Cyprus* (1900), p. 88.